

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impression et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone: 14.90

Secrétaire Général: TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

ABONNEMENTS

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme.....	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements.....	6 Fr.	11 50	22
Union Postale.....	10	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

LES INTELLECTUELS ALLEMANDS

Le Temps vient de donner la liste complète des intellectuels allemands qui ont signé l'appel aux Nations civilisées que nous avons reproduit mercredi dernier. Tous ceux de nos compatriotes qui ont étudié en Allemagne ou qui ont suivi le mouvement des sciences, des lettres et des arts d'outre-Rhin ont retrouvé là des noms bien connus d'eux, des noms non-seulement illustres mais portés par des hommes dont ils estimaient naguère le libéralisme.

Comme l'écrivait M. Denys Cochin dans le Figaro d'hier, « c'est un chagrin, quand on a profondément aimé la philosophie et la science, quelle qu'en soit l'origine, de voir signer de pareils noms une déclaration si pleine d'ineffectivité. » M. Denys Cochin est courtis jusqu'au bout, c'est à mesonges qu'il voulait dire et encore ce mot est-il trop dur à l'adresse de ceux qui ont osé traiter de bandits les malheureux victimes belges.

Ce manifeste ôte une dernière illusion à ceux qui craignaient de faire une généralisation trop hâtive en englobant toute l'Allemagne dans une réprobation collective; c'est bien évidemment l'Allemagne tout entière qui se met au ban de la civilisation. Mais ce manifeste prouve aussi qu'elle se sent elle-même déshonorée aux yeux des Nations civilisées et qu'elle fait un effort désespéré pour nier l'évidence.

Si tous ces savants, ces écrivains, ces artistes ont accepté de mettre leur signature au bas de ce factum dont la gravité égale le cynisme, c'est qu'il s'agissait d'un service commandé pour essayer de sauver le prestige allemand non si mauvaise posture. Le titre d'« excellence » dont la plupart ont fait suivre leur nom prouve d'ailleurs qu'ils se sont souvent qu'ils n'étaient pas seulement des intellectuels mais aussi des fonctionnaires et des courtisans. Ils ont marché par ordre, tout comme de vulgaires incendiaires de Louvain, qui, eux aussi, devaient affirmer à leur manière le prestige allemand.

Pauvreté d'argument, c'est, certes, ce qui caractérise au premier coup d'œil ce plaidoyer de gens si capables qu'ils ne savent pas même se défendre. « Ce n'est pas vrai », voilà toute l'argumentation qui, en d'autres temps, ferait hausser les épaules aux juristes et aux historiens qui se trouvent parmi eux.

« Il n'est pas vrai que l'Allemagne ait provoqué cette guerre » est une affirmation vraiment insuffisante pour justifier comment Guillaume II, choisi comme arbitre par le tsar dans le différend entre la Russie et l'Autriche, ait pu déclarer la guerre à celui qui lui avait fait confiance, avant même que le gouvernement autrichien ait renoncé à négocier avec celui de Pétersbourg.

« Il n'est pas vrai que nous ayons violé criminellement la neutralité de la Belgique. Nous avons la preuve irrécusable que la France et l'Angleterre, sûres de la connivence de la Belgique, étaient résolues à violer elles-mêmes cette neutralité. De la part de notre patrie, c'est à elle de mettre un suicide de ne pas prendre les devants. » C'est là le grand argument pour échapper à l'opprobre inexplicable de l'attaque de la paisible Belgique; mais où est-elle donc cette preuve irrécusable? Les nations civilisées ne se laisseront pas leurrer de mots; elles ont déjà d'ailleurs la preuve « irrécusable » pour de bon de la pureté de nos intentions. Notre échec en Belgique, à la fin d'août, a prouvé avec trop d'évidence, hélas, que nous ne nous étions nullement préparés à une action, légitime ou non, de ce côté là!

Le seul argument qui signifie quelque chose c'est celui que les intellectuels allemands ont employé à propos de Louvain: « Tout en contestant d'être inférieurs à aucune autre nation dans notre amour de l'art nous refusons énergiquement d'acheter la conservation d'une œuvre d'art au prix d'une défaite de nos armes. » Voilà qui est clair, surtout à la lumière des incendies allumés partout sur le passage des modernes Vandales. Ils écrasent tout pourvu qu'ils passent, les œuvres d'art, les traités internationaux, les populations paisibles. Soit, la fin justifie les moyens; mais s'il est entendu que tous les tempéraments que les peuples modernes ont voulu apporter aux maux de la guerre sont lettres mortes, de quel droit, intellectuels allemands, vous adressez-vous aux nations « civilisées »?

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la Guerre

A NOTRE AILE GAUCHE

17 Octobre. — Le front de combat passe à Ostende, Thourout, Roulers et Menin. Sur la rive droite de la Lys nous avons refoulé l'ennemi au delà de Fleurbaix et nous approchons des abords d'Armentières. Les troupes britanniques ont occupé Fromelles.

A NOTRE AILE DROITE

17 Octobre. — Nous progressons dans la région de Saint-Mihiel.

RUSSIE

17 Octobre. — Sur le cours moyen de la Vistule les austro-allemands sont réduits à la défensive.

Les Russes ont l'avantage devant Przemysl.

SUR MER

17 Octobre. — Un sous-marin allemand aurait été coulé sur les côtes d'Ecosse et un Zeppelin a été capturé en mer.

Dans l'Adriatique un torpilleur autrichien a été coulé.

invoquez, en les profanant, les noms de vos glorieux ancêtres, Goethe, Beethoven, Kant!

Un des élèves les plus distingués des fameux « docteurs » allemands, le savant genevois Edouard Chapuisat, leur a déjà répondu par la voie du Temps: « Je sais qui vous êtes, messieurs; je sais que l'héritage d'un Goethe, d'un Beethoven et d'un Kant est pour vous chose sacrée, mais Goethe, Beethoven et Kant ont disparu et le monde est debout. Ne permettez pas qu'il les laisse en leur faisant endosser, au travers d'un siècle, les responsabilités de la mort de tant d'hommes dont les bras et le cerveau eussent été utiles au sol, au foyer et à l'esprit. »

Goethe, Beethoven, Kant resteront les maîtres de l'humanité pensante tout entière, mais la responsabilité du déshonneur de l'Allemagne et du deuil de l'Europe pèsera lourdement sur ceux qui ont lié leur héritage au militarisme prussien.

CASPAR-JORDAN.

DÉPLACEMENTS MINISTÉRIELS

Paris, 17 octobre.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, quittera Bordeaux dans la soirée, se rendant à Paris où il restera quelques jours.

Il résoudra sur place les questions concernant son administration.

M. Briand, ministre de la justice, et M. Sarraut, ministre de l'Instruction publique, accompagneront M. Malvy, mais ils traverseront seulement Paris, car ils doivent se rendre dans plusieurs départements de l'Est.

En Alsace

Une dépêche de Bâle au Daily Mail dit que les Français ont réoccupé Altkirch et menacent actuellement Mulhouse.

Le combat a été très violent. Les Allemands ont éprouvé des pertes si sérieuses qu'ils ont employé 150 automobiles pour emporter leurs blessés.

D'autre part, des nouvelles reçues à Zurich, jeudi, de la frontière alsacienne font savoir qu'un récent engagement a lieu et que les troupes françaises occupent d'excellentes positions.

Notons que depuis quelque temps, nous occupons Dannemarie, au Sud d'Altkirch.

Les Allemands en Belgique

Amsterdam, 15 octobre.

Suivant la Rotterdamse Courant un grand mouvement de troupes allemandes a lieu d'Anvers dans la direction de l'Ouest.

L'Occupation d'Ostende

Amsterdam, 17 octobre.

Suivant un télégramme officiel de Berlin, les Allemands ont occupé Ostende.

(Nous pouvons ajouter que cette nouvelle était déjà connue au Havre depuis vendredi, cette occupation ayant eu lieu mercredi dernier.)

DEVANT VARSOVIE

Pétersbourg, 17 octobre.

Les dernières nouvelles du théâtre de la guerre en Prusse Orientale confirment catégoriquement que les Allemands furent partout forcés d'abandonner l'offensive pour prendre la défensive.

Les Russes sont passés déjà en plusieurs endroits sur la rive gauche de la Vistule, ce qui a eu pour effet de ramener le calme complet parmi la population de Varsovie.

S'agit-il du Kaiser ?

Pétersbourg, 17 octobre.

Un correspondant du Russko Slovo apprend que des préparatifs ont été commençés à Czestochowa pour la réception d'un haut dignitaire allemand. Le bruit court qu'il s'agit du kaiser lui-même.

De nombreux généraux allemands se rendent également à Czestochowa où, supposément, un important événement militaire aura lieu.

Communiqués du Gouvernement

(17 OCTOBRE)

Paris, 15 heures, reçu à 17 heures.

Calmé relatif sur la majeure partie du front.

A notre Gauche

Pas de modifications dans la région d'Ypres et sur la rive droite de la Lys.

Les alliés ont occupé Fleurbaix et les abords immédiats d'Armentières. Dans la région d'Arras, nous avons gagné quelque terrain.

Les troupes allemandes occupant la Belgique occidentale n'ont pas dépassé la ligne Ostende-Thourout-Menin.

A notre droite

Dans la région de Saint-Mihiel, nous avons continué à gagner quelque terrain.

Russie

Sur le front de la Prusse Orientale, la situation est sans changement.

Sur le cours moyen de la Vistule, les austro-allemands ont été réduits à la défensive.

Sur tout le front les combats continuent.

Au Sud de Przemysl, les Russes ont fait cinq cents prisonniers.

Paris, 23 heures, reçu à 1 h. 35 du matin.

Sur tout le front, simple canonnade.

A l'Aile Gauche

Nos progrès continuent.

Les troupes britanniques ont pris Fromelles, au Nord-Ouest de Lille.

Sur le canal d'Ypres à la mer, les fusiliers marins français ont repoussé l'attaque allemande.

Wiert, vice-président du Conseil des Ministres, prononce le discours suivant:

DISCOURS DE M. CARTON DE WIART

Vice-président du Conseil des Ministres

« Messieurs,

C'est à M. de Broqueville, chef du Cabinet belge qu'il est apparu de répondre à la démarche dont vous avez pris la délicate initiative. Ses fonctions le retiennent ce moment auprès de nos troupes. En son absence, au nom des collègues du gouvernement, je vous remercie cordialement des sentiments que vous venez d'exprimer avec une aussi affectueuse éloquence.

Vous avez dit que nous avons fait notre devoir. Je vous réponds simplement: Nous le sommes et nous entendons bien continuer à le remplir et c'est pourquoi, malgré notre neutralité indignement violée, bien que nous soyons imbibés du sang de nos enfants et que nous sommes de nos villes et de nos villages, en dépit de la nécessité douloureuse qui nous est faite, de nous éloigner pour un temps d'idées et de choses qui sont des parties de nous-même, malgré cela nous ne nous plaignons pas.

Nous ne nous plaignons pas, certains que nous sommes qu'une nation qui a souci de maintenir son rôle dans la civilisation, qui représente la cause même du droit et qui se défend courageusement, ne peut pas périr et que Dieu ne le permettra point.

Nous ne nous plaignons pas, parce que les concours des valeureuses armées des nations alliées achevé de nous assurer la certitude du triomphe final.

Nous ne nous plaignons pas, parce que les sympathies que nous rencontrons dans toutes les intelligences droites et tous les cœurs généreux sont un bien puissant réconfort.

Et comment ne comptons-nous pas parmi les plus précieuses entre ces sympathies, celles de la Ville de Paris, de cette grande cité d'où rayonne, à travers le monde, la culture et l'influence de la France. Votre ville, Messieurs, a connu d'innombrables péripéties. Son histoire est faite d'heures et de malheurs, de gloire et de souffrance, mais vous avez triomphé toujours de toutes les épreuves et sous le vaisseau symbolique qui brille dans vos armoiries, cette devise fameuse: « Fluctuat nec mergitur ».

Notre nef, comme la vôtre, peut connaître des tempêtes; elle ne connaîtra pas de naufrage. Voici d'ailleurs quelle a trouvé abri dans ce Havre de Grâce dont le nom est, lui aussi, un symbole. Ici, en vue de cette rade admirable, après de ces côtes, le Gouvernement de la République Française, que nous nous félicitons de voir représenté auprès de nous par M. le préfet Hennion, nous facilite, dans le plein exercice de la souveraineté nationale, les conditions d'administration de la Belgique et de sa grande colonie, en attendant l'heure lumineuse qui verra et qui tout payera.

Quand elle aura sonné, cette heure de triomphe définitif, que nous savons certaine et que nous espérons prochaine, nous grandirons et nous serons, n'est-ce pas, à Bruxelles, notre chère capitale reconquise, et nous vous dirons, mieux que nous ne pouvons le faire aujourd'hui, notre gratitude pour l'accueil que vous nous avez fait et les sympathies dont vous nous entourez ».

A son tour, et pour clore cette série de discours, M. Franz Schollaert, ministre d'Etat et président de la Chambre des députés, s'adressant plus particulièrement à M. Morgand, maire du Havre, s'exprima en ces termes:

Nous avons trouvé un morceau de notre patrie momentanément chez vous et nous vous sommes parfaitement reconnaissants de ce que vous nous avez fait et de la gratitude que nous nous devons à nous-mêmes.

Nous espérons que l'heure du triomphe est proche, mais dit-elle se faire attendre encore, nous supporterons nos malheurs avec la certitude d'obtenir la revanche qui nous est due, parce que nous sommes restés fidèles aux traités qui, pour nous, sont des choses sacrées.

Je vous remercie, Messieurs, avec émotion et du fond du cœur ».

Le départ de MM. Mithouard et Cheret fut salué par un ostent de gendarmes belges massés devant l'Hostellerie, comme l'avait été leur arrivée.

Les Ambassadeurs

Nous avons donné ces jours-ci un court aperçu des conditions dans lesquelles les représentants officiels de la Belgique se trouvaient installés au Nice Havrais.

Nous avons signalé à ce propos que le corps diplomatique des nations amies ou neutres a suivi les membres du gouvernement belge dans son exil momentané et s'est installé également à Sainte-Adresse.

Tous les membres du corps diplomatique sont maintenant réunis à l'Hôtel des Régates qui méritera prochainement la dénomination plus exacte d'Hôtel des Ambassadeurs ou d'Hôtel des Légations. Nous avons également désigné, quelques-uns de ces notables personnages, mais quelques omissions se sont forcément produites. C'est ainsi qu'il nous est particulièrement agréable de mentionner aujourd'hui la

présence parmi nous des membres de la légation d'Angleterre, qui naturellement tiennent une place primordiale dans l'entourage du gouvernement belge.

La légation d'Angleterre possède à sa tête Son Excellence l'Honorable Sir Francis Hyde Villiers.

Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près du roi des Belges, Sir Francis occupa le poste, très onéreux et très délicat de sous-secrétaire des affaires étrangères, de 1896 à 1905. Après avoir été ministre d'Angleterre à Lisbonne de 1906 à 1911, il remplit depuis lors des importantes fonctions à Bruxelles.

Il n'est pas sans intérêt de dire que ce haut diplomate est le fils cadet du célèbre lord Clarendon.

A ses côtés, se trouvent comme conseiller de légation M. G. Kidston et comme attaché de légation M. W. Cooper.

Ces notabilités qui sont arrivées par bateau en même temps que leurs collègues des autres légations ont été rejointes samedi par M. le colonel W. E. Fairholme. Cet officier, qui remplit les fonctions d'attaché militaire avait quitté l'ambassade il y a plusieurs jours pour se rendre sur le front de bataille belge. Il a signé notre ville en automobile apportant ainsi à son ministre des appréciations personnelles sur les événements militaires dont il a été le témoin.

Naturellement, malgré ce déplacement rien n'est changé au fonctionnement des services diplomatiques, qui bénéficient du droit d'extraterritorialité accordé au gouvernement belge et si les pavillons mélangent leurs couleurs sur l'Hôtel des Régations, les services de divers ambassadeurs demeurent indépendants dans la capitale momentanée de la Belgique.

Les Ministères

Ministres d'Etat: MM. Liebaert, Cooreman et Madama, Van den Heuvel, Huymans, Madama et Mademoiselle; comte Goblet d'Alviella, Hymans et Madama, Van der Velde. — 4, place Frédéric-Sauvage, Sainte-Adresse.

Le Cour: Général Jungbluth, adjudant général du roi; M. Ingenbleck, secrétaire du roi. — Villa Maritime.

Fonctionnaires: Baron Van der Est, secrétaire général du département des affaires étrangères; baron de Gaffier, ministre plénipotentiaire, directeur général de la politique.

Ministres à portefeuille: M. Carton de Wiart, justice; M. Davignon, affaires étrangères; M. Van de Vyvere, finances; M. Barryer, intérieur; M. Poulet, sciences et arts; M. Renkin, colonies; M. Sagers, chemin de fer, postes (belles-lettres et femme); M. Halleputte, travaux publics (Belgique); M. Schollaert, président de la Chambre. — Hostellerie du Nice Havrais, Sainte-Adresse.

Corps Diplomatique

Angleterre: Sir Francis Villiers, ministre; Lady Villiers, Miss Villiers; Hudson, 1^{er} secrétaire; Waber, attaché; 3 domestiques.

Russie: Prince Koudacheff, ministre; Princesse Koudacheff, 4 domestiques; M. Behr, Mme Behr, 2 enfants.

Roumanie: M. Djuvara, ministre, et Mme Djuvara; une femme de chambre.

Hollande: Un secrétaire.

Italie: M. Garignani, ministre.

Turquie: M. Voursob Bey, ministre.

Grèce: M. Levidis, ministre.

Japon: Chargé d'affaires.

Suède: Consul général.

Norvège: Consul général.

Hôtel des Régates, avenue des Régates, Sainte-Adresse.

Réception des Parlementaires

havrains par le Gouvernement belge

Les membres du gouvernement belge et le président de la Chambre des représentants ont reçu, à 5 heures, MM. Louis Brindeau, sénateur; Jules Sigfried et Georges Anoul, députés, qui sont venus leur apporter l'expression des profondes sympathies et de l'admiration de la population de la région havraise pour la Belgique, pour S. M. le roi Albert et pour son armée.

Echange de Télégrammes

M. Carton de Wiart, ministre de la justice de Belgique, a adressé au président de la République la dépêche suivante:

« Monsieur le Président de la République française, Bordeaux.

« Les membres du gouvernement belge et les ministres d'Etat installés au Havre prient Monsieur le président de la République française d'agréer l'hommage de leurs sentiments très respectueux. Ils remercient cordialement le gouvernement d'avoir bien voulu déléguer M. Augagneur, ministre de la marine, pour les accueillir au débarquement et leur souhaiter en son nom la bienvenue. Ils lui expriment aussi toute leur gratitude pour les dispositions prises en vue de leur faciliter ici le libre exercice des droits et des devoirs de la souveraineté nationale belge, en attendant l'heure prochaine où sonnera le triomphe définitif du droit.

« J'ajoute ici, Monsieur le Président, avec quel empressement la France, garante de notre neutralité, a voulu joindre au respect de la parole donnée le réconfort de l'amitié la plus délicate et la plus attentive.

« CARTON DE WIART, Ministre de la Justice. »

Le président de la République a répondu en ces termes:

« S. E. Monsieur Carton de Wiart, ministre de la Justice de Belgique, Le Havre.

« Je vous remercie, vous et vos collègues du gouvernement royal, des sentiments que vous voulez bien m'exprimer. La population du Havre s'est faite, par l'accueil qu'elle vous a réservé, l'intermédiaire de la France tout entière.

« Nous étions, en vertu des traités, garants de la neutralité belge et nous ne sommes pas de ceux qui désavouent leur signature. Mais l'honneur de votre nation et le sang versé en commun ont rendu notre devoir encore plus sacré, et nous le remplissons jusqu'au bout avec toute l'ardeur d'une fraternelle amitié.

Les Miliciens

Bordeaux, 17 octobre.

La légation de Belgique communique une note d'après laquelle les miliciens belges de la classe 1914 sont âgés de 30 ans au plus. Les sujets belges de 18 à 30 ans peuvent contracter des engagements pour la durée de la guerre.

Ces deux catégories de militaires, ainsi que les soldats ayant perdu contact avec le gros de l'armée, doivent se rendre à Rouen ou à Bordeaux, suivant qu'ils se trouvent à proximité de l'une ou de l'autre de ces villes.

Le gouvernement français a donné des instructions aux préfets pour faciliter la concentration de ces miliciens.

L'Evacuation des Blessés belges

Ostende, 17 octobre.

Tous les malades et blessés, soignés à Ostende ou aux environs, ont été évacués. Il ne reste plus actuellement un seul blessé en Belgique; les uns ont été dirigés en France, les autres en Angleterre.

Courageuse attitude de la Reine des Belges

Paris, 17 octobre.

« Le Journal » dit, qu'après le départ des derniers blessés, la reine Elisabeth est partie pour l'Angleterre.

D'autre part, le « Matin » reproduit une déclaration de M. Huismans, ministre d'Etat, démentant le départ de la Reine, en affirmant qu'elle ne veut pas se séparer de son vaillant époux, et qu'elle se trouve actuellement au grand quartier général.

Adresse de Sympathie aux Belges

Pétersbourg, 17 octobre.

Un groupe de femmes russes, sur l'initiative de la femme de M. Goromykine, président du Conseil, et de Mlle Rutzoff, demoiselle d'honneur de l'impératrice Alexandra Feodorovna, désirant exprimer l'admiration de la reine des Belges, ainsi que leur sympathie chaleureuse pour les femmes de ces pays héroïques, envoi l'adresse suivante aux femmes belges:

« C'est à vous, mères, sœurs, épouses, filles des héros de Liège, de Louvain, d'Anvers, que les femmes russes, dans un irrésistible élan d'admiration pour la défense héroïque de la Belgique, adressent un salut fraternel.

« Au moment suprême de votre lutte contre les nouveaux barbares qui envahissent le beau pays des Flandres et de Brabant, et qui dans un affreux sanglant, au mépris des traités signés par lui-même, oubliant toutes les lois humaines, foulant au pied toute idée d'humanité, au moment où l'oppression allemande fait irruption en Belgique, méritant tout à fait et à sang, pillant, tuant les femmes et les enfants, portant une main sacrilège sur les églises et sur les foyers, nous sommes étroitement unies à vous et nous nous joignons à vous dans votre lutte pour la liberté de votre pays et de votre peuple. »

« Puisant dans les forces invincibles de son droit, et sous la conduite vaillante de son roi, la Belgique s'est levée toute entière contre l'agresseur; elle a provoqué, par sa valeur épique, l'admiration du monde civilisé.

« Nous adressons au Tout-Puissant nos ferventes prières pour le triomphe définitif du droit sur la force, pour qu'il vous rende le calme et le bonheur dans vos foyers, pour qu'il vous donne, en attendant, le courage de supporter jusqu'au bout les épreuves terribles par lesquelles vous passez.

« Nous vous apportons, du fond du cœur, à vous toutes qui, comme votre reine sublime, si pleine de courage et d'abnégation, vous êtes dévouées aux soins des blessés, au secours pour les malheureux, notre sincère affection et notre sympathie les plus ardentes. Nous tenons à vous dire, en ce moment d'horreur et d'angoisse, que le courage avec l'aide de Dieu triomphera.

Gloire à la Belgique

Dans le « Matin », M. Paillet fait remarquer que peu de nations dans l'histoire ont donné un exemple aussi sublime que la nation belge, qui marcha sans hésitation au devant du martyre, dans le seul but de ne pas trahir la foi publique et de sauver le monde. L'heure de la revanche va sonner, l'Europe a contracté, à l'égard de la Belgique, une dette sacrée et se déshonorerait si elle déposait les armes avant que le dernier taillon ait été chassé de la Belgique. Le monde entier est en marche pour accomplir la domination allemande. La Belgique sera libérée et vengée. Saluons d'avance la grande et radieuse resuscitation de demain.

LA LUTTE DES ALLEMANDS ET DES RUSSSES

Pétersbourg, 17 octobre.

Le Messager de l'Armée écrit que des combats acharnés continuent sur tout le front prussien où les Allemands, profitant savamment des défaites infligées à nos troupes et occupant des positions préliminaires de nos troupes, se défendent furieusement même par terre.

Cette résistance est particulièrement tenace dans la région de Wirbalien.

La grosse artillerie allemande tonne sans répit, produisant cependant un effet plutôt moque que martriale.

Tous les efforts tentés par les ennemis pour traverser la Vistule restent infructueux. Les Russes les refoulent chaque fois et détruisent les ponts qu'ils jettent sur le fleuve. Le Messager de l'Armée constate également qu'au cours de la bataille d'Augustow, les Allemands perdirent 40 000 de leurs effectifs. Il constate également que l'ennemi lorsqu'il tombe sous le feu direct de l'artillerie abuse des emblèmes de la Croix-Rouge.

DIRIGEABLE CAPTURÉ

Le correspondant du Times à Harwich télégraphie en date du 16 octobre:

Le capitaine Lawrence, commandant le vapeur Colchester arrivé à quai de Parkers-town cet après-midi, dit avoir rencontré dans la mer du Nord deux torpilleurs britanniques qui venaient de capturer un dirigeable et il a été impossible de savoir si le dirigeable avait été précipité dans les flots par le mauvais temps ou par la canonnade dirigée contre lui; mais ce qui n'est pas douteux, c'est qu'il était en la possession des marins anglais.

Un sous-marin allemand coulé

Londres, 16 octobre.

D'après le journal Scotsman, le bureau anglais de la presse a signalé sans le confirmer, un rapport d'après lequel un sous-marin allemand aurait été coulé, samedi dernier, au large de la côte orientale d'Ecosse.

Depuis quelques jours, on se doutait qu'un ou plusieurs sous-marins allemands étaient en action, à une distance éloignée de leur base. L'un de ces sous-marins avait, à trois reprises, lancé des torpilles sur les vaisseaux effectuant des patrouilles le long de la côte.

« La manière dont a délogé l'ennemi, déclare le Scotsman, n'a pas besoin d'être décrite. Ce fut une scène pittoresque dont ont été témoins sur sa côte de nombreux spectateurs. Le sous-marin fut forcé par ses assaillants de monter à la surface. Il y eut une salve d'artillerie, et le vaisseau ennemi coula. »

Les Allemands à Lille

C'est le 7 octobre que les Allemands, venus en masse...

La Cathédrale de Reims

Le Temps a publié quelques passages d'un discours prononcé...

La guerre a passé sur un pays, comme un cyclone...

pendant trois jours un bombardement des plus violents...

Simon et Plassis, capitaines au 7^e régiment d'infanterie...

Abondant ensuite l'ordre du jour, il invite l'assemblée à se prononcer sur le sous-projet...

M. le président met tout d'abord aux voix le projet n° 3...

Arrêté: Article premier.— Les dispositions de l'arrêté du 17 août 1914...

Le conseil d'arrondissement, considérant, en droit, que si le Conseil d'arrondissement...

Arras bombardé et incendié

Après Lonsval, après Malines, après Reims, les Allemands ont bombardé Arras...

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

« POUR NOS SOLDATS »

- 19^e LISTE: Mme Lorne Currie, rue du Prince Eugène...

Arrêté

Article premier.— Les dispositions de l'arrêté du 17 août 1914...

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

« POUR NOS SOLDATS »

- 19^e LISTE: Mme Lorne Currie, rue du Prince Eugène...

Arrêté

Article premier.— Les dispositions de l'arrêté du 17 août 1914...

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

« POUR NOS SOLDATS »

- 19^e LISTE: Mme Lorne Currie, rue du Prince Eugène...

Arrêté

Article premier.— Les dispositions de l'arrêté du 17 août 1914...

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

« POUR NOS SOLDATS »

- 19^e LISTE: Mme Lorne Currie, rue du Prince Eugène...

Arrêté

Article premier.— Les dispositions de l'arrêté du 17 août 1914...

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

« POUR NOS SOLDATS »

- 19^e LISTE: Mme Lorne Currie, rue du Prince Eugène...

Arrêté

Article premier.— Les dispositions de l'arrêté du 17 août 1914...

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

« POUR NOS SOLDATS »

- 19^e LISTE: Mme Lorne Currie, rue du Prince Eugène...

Arrêté

Article premier.— Les dispositions de l'arrêté du 17 août 1914...

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

« POUR NOS SOLDATS »

- 19^e LISTE: Mme Lorne Currie, rue du Prince Eugène...

Arrêté

Article premier.— Les dispositions de l'arrêté du 17 août 1914...

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

« POUR NOS SOLDATS »

- 19^e LISTE: Mme Lorne Currie, rue du Prince Eugène...

Arrêté

Article premier.— Les dispositions de l'arrêté du 17 août 1914...

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

LE HAVRE

Conseil d'Arrondissement du Havre

« POUR NOS SOLDATS »

- 19^e LISTE: Mme Lorne Currie, rue du Prince Eugène...

Arrêté

Article premier.— Les dispositions de l'arrêté du 17 août 1914...

Dans l'Armée: M. Darault, sous-officier de complément...

Artillerie: Les gardiens de batterie désignés ci-après...

Service de santé: 16^e Région. — M. Charles-Louis Valentin...

Nos Officiers: Nous apprenons que le capitaine Mercier...

Promus sur le Champ de Bataille: Ont été nommés capitaines sur le champ...

Morts au Champ d'Honneur: Le lieutenant-colonel Maurice de Lardemelle...

M. Paul Doliveux, ancien élève de l'École militaire de Saint-Cyr...

Le lieutenant Christian Bourrasien, attaché à la section historique...

M. André Noël, âgé de 27 ans, soldat au 129^e d'infanterie...

M. Joseph Grenier, 33 ans, cultivateur, conseiller municipal de Beauraupré...

M. Isidore-Augustin Houzard, 29 ans 8 mois, soldat au 27^e de Saint-Jean-de-Folleville...

Le lieutenant Bablot, du 39^e, promu capitaine sur le champ de bataille...

Châteaudun: En traitement à l'hôpital militaire n° 13 (Collège)...

Services municipaux de la Ville du Havre: Nous rappelons que les services municipaux...

Le colonel Chédien: Nous apprenons que M. le colonel Chédien, commandant le 39^e régiment d'infanterie...

Interdiction de Vente de l'Abattoir: Extension de la Mesure aux Boissons similaires et au Colportage...

Le conseil de révision: Les opérations de la révision commenceront au Havre dimanche 25 courant...

Les Services Fluviaux et la Guerre: M. Marcel Sembat, ministre des travaux publics...

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR entre LE HAVRE, HONFLEUR, TROUVILLE ET CAEN

Table with shipping schedules for Havre, Honfleur, Trouville, and Caen, including dates and times.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES Du 17 octobre. - Albert DÉCULTOT, rue Augustin-Normand, 93; Jean LE Tournier, rue Piedfort, 11; Robert MAUBANT, rue Félix-Santallier, 2; Raymond LENGLOIS, rue d'Étretat, 19; Gracille; René LE NORMAND, cité Desmarais, 8; Christiane DIEHL, rue Frédéric-Bellanger, 41; Madeleine BRAGOTTE, rue Robert-le-Diable, 20; Marcel JEANNE, rue Saint-Julien, 41; Henriette HAHIEL, rue de la Halle, 66.

Le plus Grand Choix TISSANDIER 3, Bd de Strasbourg (tel. 951) VOITURES de 35 fr. Bicyclettes "Touriste" entièrement équipées à 165

PROMESSES DE MARIAGES

GOUGEY (Alfred-François), chaudronnier, cours de la République, 103, et GRALL (Marie-Louise), sans profession, rue Gustave-Brindeau, 83. LAVAL (Georges-François), ingénieur, Impasse des Cordiers, 8, et HANIN (Géline-Hélène), journalière, mêmes adresse et numéro. DELARUE (Georges-Arthur), cordonnier, rue des Remparts, 38, et GUÉROULT (Suzanne-Eugénie), fermière, rue Jules-Masurier, 18. CREVEL (Charles-Joseph), chaudronnier, rue François-Mazéville, 41, et AUSQUER (Marguerite-Clementine), journalière, mêmes rue et numéro. DUGOS (Henri-Joseph), journalier, rue des Galions, 5, et FRENCH (Marie-Françoise), ménagère, mêmes rue et numéro. FAREY (Charles-Édouard), vannier, rue des Remparts, 44, et BOUVILLE (Augustine-Marie), vanière, mêmes rue et numéro. LUCIEN (Gaston-Edouard), cordonnier, rue des Remparts, 47, et LEBRUN (Marie-Louise), ménagère, mêmes rue et numéro. FINCHON (Joseph-Henri), journalier, rue Casimir-Delavigne, 81, et KERLIOU (Jeanne-Augustine), journalière, mêmes rue et numéro. PROFIGET (Gustave-Georges), journalier, rue de la Halle, 61, et LE NOÛH (Marie-Auguste), ménagère, mêmes rue et numéro. RAYMOND (Pierre), marin, rue de la Fontaine, 41, et HARDY (Gabrielle-Alice), ménagère, rue d'Édenville, 41. GRÉNY (Alain-Julien), garçon limonadier, rue Victor-Hugo, 113, et RENAUD (Elise-Marie), sans profession, mêmes rue et numéro. HUET (Joseph-Henri), chaudronnier, à Gravelle, et HURSO (Madeleine-Pauline), journalière, rue du Général-Faidherbe, 49. PARIS (Georges-Edmond), employé de commerce, à Sanvic, et ADAM (Hélène-Marie), sans profession, rue d'Ozan, 3.

DÉCÈS

Du 17 octobre. - Joseph VILANOVA, 61 ans, entrepreneur de déchargements, rue Jean-Baptiste-Eyries, 77; Léopold DUBUC, 6 mois, cité Lamourière, 30; René MOISY, 69 ans, sans profession, rue du Champ-de-Foire, 69; Joseph FÉRET, 59 ans, cocher, rue d'Alger, 67; Charles MARTIN, 3 jours, rue Fénelon, 21; Maurice LORCHER, 2 ans, rue Frédéric-Sauvage, 30; Alphonse HAUTOI, 63 ans, journalier, rue Berthelot, 41; Alphonse CHALMAGNE, 61 ans, entrepreneur à Narbonne-Tour.

MILITAIRES

Ben Allah SAÛDE, 29 ans, soldat au 8^e troupier indigènes, à Gabès (Tunisie), hôpital n° 10; Fernand BICHENAY, 22 ans, soldat au 160^e d'infanterie, à Gouville-la-Campagne (Eure), hôpital n° 39.

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers Deuil complet en 12 heures Sur demande, une personne initiée au deuil porte à mourir à domicile

Institut Medical d'Agents Physiques 7, rue Thiers, Havre (téléph. 1111) Consultations tous les jours, de 3 à 4 h. - Radiographie de précision et diverses Applications des Rayons X. - Tous traitements et, en particulier, des suites d'accidents ou blessures. 11-18-25 (V.C.)

Mort au Champ d'Honneur

M^{me} veuve Georges NOLL, sa mère; M^{me} et M^{lle} Auguste HUET, née NOLL, et leurs Enfants; M^{me} et M^{lle} ROUSSEL, née NOLL; M^{me} et M^{lle} BÉCHEL, sa mère; La Famille et les Amis.

Mort au Champ d'Honneur

M^{me} veuve Georges NOLL, sa mère; M^{me} et M^{lle} Auguste HUET, née NOLL, et leurs Enfants; M^{me} et M^{lle} ROUSSEL, née NOLL; M^{me} et M^{lle} BÉCHEL, sa mère; La Famille et les Amis.

Mort au Champ d'Honneur

M^{me} veuve Georges NOLL, sa mère; M^{me} et M^{lle} Auguste HUET, née NOLL, et leurs Enfants; M^{me} et M^{lle} ROUSSEL, née NOLL; M^{me} et M^{lle} BÉCHEL, sa mère; La Famille et les Amis.

Mort au Champ d'Honneur

M^{me} veuve Georges NOLL, sa mère; M^{me} et M^{lle} Auguste HUET, née NOLL, et leurs Enfants; M^{me} et M^{lle} ROUSSEL, née NOLL; M^{me} et M^{lle} BÉCHEL, sa mère; La Famille et les Amis.

Mort au Champ d'Honneur

M^{me} veuve Georges NOLL, sa mère; M^{me} et M^{lle} Auguste HUET, née NOLL, et leurs Enfants; M^{me} et M^{lle} ROUSSEL, née NOLL; M^{me} et M^{lle} BÉCHEL, sa mère; La Famille et les Amis.

Tombé au Champ d'Honneur M^{me} veuve VERMEULEN, née LEFOLLON; M^{me} Albert Hélène et Robert VERMEULEN, ses enfants; Les Familles VERMEULEN et LEFOLLON, et leurs Parents, ont le regret de faire part à leurs amis et connaissances du décès de Monsieur Eugène VERMEULEN Soldat réserviste au 120^e d'infanterie mort de ses blessures sur le champ de bataille à Merphy (Marne), le 18 septembre 1914.

M^{me} et M^{lle} Auguste BEUVRIER, née BERTHIER; M^{me} Octave BEUVRIER; M^{me} veuve BERTHIER; M^{me} Jeanne BEUVRIER; M^{me} veuve BEUVRIER; M^{me} et M^{lle} LEFFÈVRE; M^{me} et M^{lle} SELLIER et leurs Enfants; M^{me} et M^{lle} Georges BEUVRIER et leur Fils; M^{me} et M^{lle} BERNARD, née BERTHIER et leurs Enfants.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

M^{me} et M^{lle} Mullier et leur Fils; M^{me} et M^{lle} Audouinet, née BERTHIER et leurs Enfants; M^{me} veuve Renaux; M^{me} et M^{lle} Gobert et leurs Enfants; Les Familles BEUVRIER, BERTHIER, GUÉDE, SELLIER, CALPPE et LEMPUT, Parents et Amis.

Le commandant RABAUD et M^{me} Paul RABAUD, née BARCKHAUSEN, et leurs enfants Lucien BARCKHAUSEN; Le capitaine BARCKHAUSEN et M^{me} André BARCKHAUSEN, née BÉCHEL; M^{me} A. BOURGES et sa famille; Les Familles Emile BOURGES, René PÉROTTE et Raymond L'HÉRITTE ont le regret de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Henri BARCKHAUSEN Professeur honoraire de Droit à l'Université de Bordeaux Officier de la Légion d'Honneur Correspondant de l'Institut

leur père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin, et ami, décédé en son domicile à Bordeaux, cours d'Aquitaine, 80, le samedi 10 octobre 1914, dans sa 81^e année.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, ni de cartes de remerciements, le présent avis en tenant lieu. (2532)

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Jeanne-Blanche LEMERCIER

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Jeanne-Blanche LEMERCIER

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Jeanne-Blanche LEMERCIER

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Jeanne-Blanche LEMERCIER

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Jeanne-Blanche LEMERCIER

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Jeanne-Blanche LEMERCIER

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Jeanne-Blanche LEMERCIER

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Jeanne-Blanche LEMERCIER

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Jeanne-Blanche LEMERCIER

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Jeanne-Blanche LEMERCIER

M^{me} et M^{lle} Etienne, ses père et mère; M^{me} René Etienne, son frère; Les Familles Etienne, qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Marie-Françoise ETIENNE

M^{me} LEMERCIER, son père; M^{me} Adolphe, Gaston, Raymond et André LEMERCIER, ses frères; la famille et les amis,